

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton, "Le Roman d'une Etoile", par l'écrivain bien connu, Charles Mérouvel, dont les romans ont une vogue bien méritée.

NOUVELLES DE FRANCE ET RUSSIE

Suite de la 1ère page. cipales de l'ennemi, les hommes traitant les canons. L'ennemi ayant été bombardé à une distance de 600 mètres, notre infanterie a chargé à la baïonnette et pris les positions autrichiennes, malgré les foudres profonds et les ouvrages très bien établis.

LE MONDE RELIGIEUX

Le nouvel évêque d'Autun

J'ai la très grande joie de pouvoir annoncer que M. le chanoine Poulin, le zélé curé de la Trinité, va être appelé à l'évêché d'Autun. Je dis "va être" parce que sa nomination n'est pas encore officielle, mais elle est certaine, sauf changement d'avis du Souverain Pontife avant l'expédition du "bigilletto".

Cette nouvelle désolera le clergé de Périgueux qui ne doutait pas — maintes lettres que j'ai reçues de la Dordogne en font foi — que l'abbé Poulin ne fût réservé à l'Eglise de Saint-Front, où on le voyait déjà renouer les traditions apostoliques de Mgr. Delamairie, que Périgueux n'a pas cessé de regretter d'avoir dû céder à Cambrai.

Et la fierté qu'elle donnera aux paroissiens de la Trinité sera mêlée de beaucoup de tristesse, car ils aiment leur curé passionnément.

L'abbé Poulin a cinquante-deux ans. Il a été ordonné prêtre en 1885.

Il était second vicaire de Sainte-Cloilde lorsque l'archevêque de Paris le nomma à la cure de Notre-Dame-de-la-Croix de Ménilmontant. Il fit merveille dans cette paroisse populaire, où sa cordialité, son entrain, son éloquence familière et entraînante et un dévouement qui connaissait la fatigue — sa santé n'étant pas alors très florissante — mais ne l'avouait jamais, ont assurément ramené à Dieu un grand nombre de ces âmes frustes qui ne viennent éloignées de la religion, parfois hostiles à la religion, que parce qu'elles ignorent le prêtre.

De Notre-Dame-de-la-Croix, l'abbé Poulin fut transféré, en 1909, à la Trinité. Ce n'était pas une paroisse de tout repos — pour lui — qu'on lui offrait, et je crois bien que, réserve faite de l'obéissance due à son archevêque, il n'aurait pas voulu d'une paroisse où il lui eût suffi de se reposer sur les lauriers d'autrui. Mais c'était une paroisse à demi-morte et qu'il s'agissait de galvaniser.

La Trinité avait, depuis de longues années, un vieux curé, devenu si vieux qu'il ne lui était plus guère possible d'accomplir les obligations de la charge pastorale, et dont la très grande vertu régnait, d'ailleurs, à toutes les formes modernes de l'apostolat. Tout, en somme, y était à réorganiser. Et elle est maintenant, grâce aux généreuses impulsions de l'abbé Poulin, une des paroisses les plus vivantes de la capitale.

J'ai dit tout à l'heure du mot de l'éloquence du nouvel évêque, disons plus exactement du futur évêque. Elle a exercé une véritable séduction sur les paroissiens de la Trinité, où vous ne trouveriez peut-être pas un seul fidèle qui ne mette son curé au tout premier rang de nos orateurs sacrés. Et il est vrai que l'abbé Poulin est très éloquent, non pas sans doute de cette éloquence apprêtée, toujours égale, toujours irréprochable et, si l'on peut dire, tirée à quatre épingles, à laquelle devait songer Pascal en écrivant que "l'éloquence continue enquête, mais d'une éloquence bon enfant, très présentée et qui va au cœur d'autant plus aisément qu'elle ne permet point à l'esprit, à l'esprit critique, de l'acroccher au passage.

Tel apparaît-il aussi dans ses livres. Mgr. Bonnefoy, archevêque d'Aix, alors évêque de La Rochelle, lui a écrit au sujet du bel ouvrage que l'abbé Poulin a écrit sous ce titre: "Vers l'Eternité: Votre livre ne discute pas. Cela n'est pas nécessaire. Vous prenez le âmes dans leurs situations diverses, avec leurs épreuves, leurs défaiilances, leurs regrets, leurs efforts, et vous les relevez en les remettant sur la voie qui conduit à la vie."

L'éloquence de l'abbé Poulin est également fort goûtée dans les congrès catholiques, où il déplore avec une verve inimitable une prodigieuse activité. Et enfin le futur évêque d'Autun est ou a été un de nos confrères. Et il mérite, à ce titre aussi, notre hommage. Il a donné à la "Croix" maintes chroniques sous cette signature bien justifiée: "Le Parisien."

JULIEN DE NARFON

Nos Evêques et le Cardinal Mercier.

Les évêques de la province de Besançon viennent d'adresser au cardinal Mercier la lettre suivante: Eminentissime Seigneur, L'archevêque de Besançon et les évêques de la province partagent la respectueuse admiration des Eminentissimes cardinaux français pour la noble attitude de Votre Eminence, pour son courage intrépide, son zèle de la vérité et de la justice et son amour pour son héroïque patrie. Ils prient avec le clergé et le peuple belge pour le triomphe de la cause sacrée du droit et de l'indépendance de la Belgique. Que Dieu d'onne la victoire à votre roi et à sa vaillante armée!

POUR NOS SOLDATS

Il y a quelques jours, nous publions ici la lettre par laquelle M. le ministre de la guerre nous proposait l'attribution du don de 5,000 francs, de Mme de Plukett, à cinq soldats médaillés par qui des drapeaux ont été pris à l'ennemi.

Le ministre ajoutait: "Au cas où ces militaires auraient été tués ou seraient disparus, la somme qui aurait pu leur être attribuée serait remise à leur ayaants droit." Hélas! il y en a, dès maintenant, au moins un parmi ces braves qui ne recevra pas sa récompense. Il avait arraché leur drapeau, le 7 septembre, aux Bavares sur qui sa compagnie fonçait, à la baïonnette; et quinze jours après, en pleine victoire, le héros tombait, frappé d'une balle au front.

Nous avons connu hier cette mort par une lettre que nous apportait la veuve et où la nouvelle douloureuse lui était confirmée, dans les termes les plus noblement affectueux, par le colonel du régiment. La pauvre femme venait à nous, parce qu'elle avait entendu dire qu'au "Figaro" on distribuait des dons aux soldats qui avaient pris des drapeaux... Elle ajoutait d'une voix unie et douce, sa tragique lettre à la main: "J'arrive trop tard, pas vrai, messieurs?... Guillemard... soldat au 298^e d'infanterie."

C'était le premier nom qu'avait inscrit sur sa liste le ministre de la guerre. Et ainsi nous apprenions au même temps, Mme Guillemard qu'elle avait mille francs à recevoir du gouvernement, et nous que le héros du 298^e était mort.

Alors, elle nous a conté son histoire. Mme Guillemard — une petite femme mince qui a l'œil clair et une poignée de main de soldat — était garde-malade quand la guerre fut déclarée. Son mari partait sur le front. Son fils aussi. Elle s'engagea dans une ambulance de volontaires qui partait pour la Belgique. "Nous étions des Français tous les trois, dit-elle doucement; il fallait faire son devoir."

Son mari est mort. Son fils aussi. Elle conte cet autre deuil d'une voix qui tremble, et tout bas: "Mulhouse, vous savez bien... Il en était. On m'a dit: "Présumé mort." Je n'en entendrai plus parler, c'est sûr."

Elle possédait auprès de Meaux une maisonnette qui était tout son bien, et dont elle avait fait une crèche. Les Allemands ont brûlé la maison; ils n'en reste que des cendres: "Pas même des ruines, dit-elle. Rien... rien." Ce sont des amis de la Belgique qui viennent lui faire reconnaître, "bien sûr, Madame, au mois d'août, à Tullemont, les Allemands sont entrés dans l'ambulance où elle était. Ils ont tué le médecin; ils ont voulu tuer les blessés; elle s'est jetée devant d'eux pour les défendre; alors ils l'ont brûlée et tuée..." Elle se penche et dit: "Tenez, monsieur... Elle lève sa voilette, montre son oreille déchirée, sa pauvre face balafée, et

retrouve des deux index sa lèvre supérieure; elle n'a plus de dents dans la bouche.

— Mais ça ne fait rien, monsieur. On sera vainqueur, pas? Elle rabat sa voilette, me tend sa petite main sèche, et s'en va, reconfortée.

EMILE BERR.

LA CRUAUTE DES AUTRICHIENS.

Sur un soldat autrichien tué en Serbie, on a trouvé l'ordre du jour du commandant du 9e corps, général d'infanterie Gustin, ainsi conçu: "Les opérations militaires nous ont amenés dans un pays qui nous hait fanatiquement, dans un pays où le meurtre est admis dans toutes les classes de la société, comme le prouve la catastrophe de Sarajevo. Envers une pauvre population, aucun sentiment d'humanité ou de pitié ne doit subsister. Je ne permettrai pas de faire des prisonniers. Les habitants qui seront trouvés porteurs d'armes devront être fusillés tous sans exception. Quant aux habitants sans armes, il faut les considérer comme des bandits qui ont caché leurs armes, et, comme nous n'avons pas le temps de faire des enquêtes, il faut aussi les fusiller."

AU JAPON.

Par ordre du gouvernement japonais, on vient d'expulser du Japon, un allemand naturalisé, directeur de la Banque Allemande Asiatique, convaincu d'intrigues contre le Japon et ses alliés. D'autre part, le câble allemand Tsing-Tsao-Changhai, confisqué par les Japonais, est uni au Japon par Nagasaki. Le ministre des affaires étrangères du Japon fait démentir officiellement le bruit de la promesse du Japon de rendre Tsing-Tsao à la Chine.

SUNDAY SCHOOL CONVENTION.

The annual convention of the Louisiana Sunday School Association which will be held at Baton Rouge, beginning April 13, promises to be the greatest in the history of the organization. During the convention Mr. W. O. Hart, member of the central committee of the association, expects to lay before the general body the details of the great Bible Congress to be held in San Francisco under the auspices of the American Bible Society, and hopes the association may be able to send a good delegation to take part in the congress, which will be an inspiration to all engaged in Bible and Sunday School work.

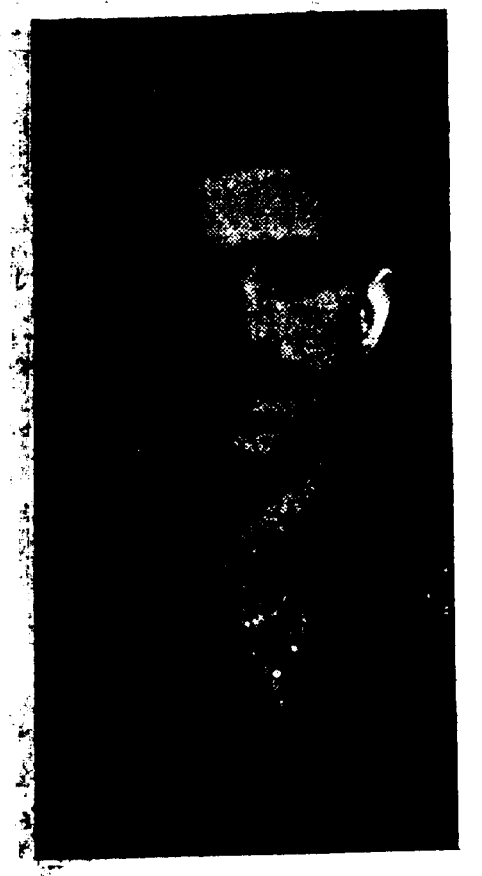
PRISON REFORM ASSOCIATION.

There was a meeting of the board of directors of the Prison Reform Association yesterday when were present: F. S. Shields, William Pfaff, J. L. Sutton, J. D. Ball, W. O. Hart, Leon Volmer, B. T. Walsh and F. S. Weis, when the following officers were unanimously re-elected: F. S. Shields, president; Andrew H. Wilson, vice-president; William Pfaff, treasurer, and J. L. Sutton, secretary. The secretary was requested to communicate with the probe commission regarding the penitentiary investigation inaugurated by letter of Dr. Landry to the commission. The program committee for the great open meeting at the Athenaeum on March 31, when Mrs. Maud Ballington Booth and Dr. Clarence Peirson will be the speakers, will meet on Saturday to complete final arrangements. To this meeting the public in general is most cordially invited, no tickets or cards of admission being required. A prominent Presbyterian divine will be invited to deliver the invocation, and it is expected that appropriate music will be rendered by a band connected with one of the institutions of this city.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises vendredi à 8 heures du soir.

Table with meteorological data including temperature, wind, and humidity for New Orleans and the Gulf of Mexico.



Kreisler, the Great Violinist.

THE NEW ORLEANS PHILHARMONIC SOCIETY

Mrs. Rathbone De Buys requests us to publish the following: Kreisler, the great and incomparable master of the violin, will play for the members of the Philharmonic Society on Tuesday, March 30. His program is as follows: 1-(a) Concerto in C major... Vivaldi; (b) Devil's Trill... Tartini; (c) Prelude and Gavotte... Bach; (d) Melodie... Gluck; (e) Sicilienne et Rigaudon... Francaeur; 2-Liebes lied; 3-(a) Chanson Méditation... Colleten; (b) Caprice Viennois... Kreisler; (c) Tambourin Chinois... Kreisler; (d) Two Old Vienna Valses... Liebes lied.

Owing to the large demand, extra seats will be placed in the auditorium and a limited number on the stage for new subscribers or for out-of-town guests.

As it is necessary for the Philharmonic Society to engage the artists now for the 1915-16 season, due to the fact that the artists' dates are rapidly being filled, bills will be sent out on April 1, so that the board of directors may know what funds will be available for the next season. It is earnestly urged that all wishing to renew their membership will respond at once.

The annual meeting of the society will be held on Tuesday, April 13 at the Association of Commerce Hall, at 8 p. m. As there are important questions to be discussed, and as all criticisms and suggestions are welcomed by the board, it is hoped that a large percentage of the membership will attend.

CAMP BEAUREGARD.

The adjourned monthly meeting of Camp Beauregard No. 130, S. C. V., was held last night and was presided over by E. A. Christy, commandant of the camp. In addition to the ordinary routine business the history committee made its final report of the recent prize essay contest in the public schools and of the ceremonies attending the awarding of the prizes which took place at the Soldiers' Home, and the committee on the Moorman Memorial made its report, which was received and the committee discharged. Resolutions conveying thanks to Mr. W. A. Nightingale of the U. S. S. Olympia and others for the illustrated lecture on Japan given at the Soldiers' Home under the auspices of the camp and the Tulane Theatre for extending matinee privileges to the veterans during the visit of the Neil Brown Minstrel Company, were adopted. Mr. W. O. Hart, past commandant of the camp, read a tribute to General Francis T. Nicholls, Louisiana's great governor and jurist, which, on motion of Comrade B. E. Sullivan, was spread upon the minutes of the camp.

WADCH 77th IN HISTORY.

1854—England declared hostilities against Russia, opening the Crimean war. 1863—Cuban Senate adopted amended reciprocity treaty with the United States. 1912—Secretary of State Knox left the United States on a visit to the Central American Republic. 1914—Frank Tannebaum, the leader of the I. W. O. in their invasion of the churches in New York City, was sentenced to one year in prison.

THE NEW INTOXICATION

WHAT THE CRUSADE AGAINST ALCOHOL HAS DEVELOPED.

The Spiritual Drunkenness of the Light-Headed Advocates of Efficiency for Others.

J. S. Watson, Jr., in the "Harvard Monthly," protesting against prohibition, says in part: "Among the greatest hindrances of this perfect development of humanity which the uplifters would bring to pass is the demon rum. Therefore prohibition spreads apace, furthered by publicity-seeking women who do not drink, by men who can afford to import their alcohol without the aid of a saloon, and by the grape juice interests. But, even granting the sincerity of the prohibitionists, is there not much in prohibition itself to awaken rebelliousness in the heart of man? One asks whether the subjugation of the male is a necessary incident in the emancipation of woman. In the near future can be seen the possibility of a new window-smashing minority who protest at the arbitrary restriction of their right to drink. Finally, are the arguments against alcohol really valid, or is prohibition merely an agitation for the agitating's sake? Alcohol has not always been held in such low esteem. One of the soundest and most scientific of English thinkers of the last century, Samuel Butler, was confident that the human intellect owes its superiority over that of the lower animals in great measure to the stimulus which alcohol has given to the imagination—imagination being little else than another name for illusion. It is only base ingratitude to prohibit what has been of even more service to us than the ballot. Furthermore, it is absurd to contend that by eliminating temptations sin can be eliminated. Here is a proposition: One-half the crime of the world is caused by woman, the other by alcohol; then why not abolish woman? When all the sin has gone, out of the world life will have gone, too. There remains only one score on which alcohol can be indicted—as a public nuisance.

The evident absurdity of the attack on alcohol from a scientific standpoint make one wonder whether the other modern movements are equally unreasonable. Let us consider again what is admittedly the foundation of all modern agitation which is the guinea-pig ideal, expressed in the catch phrase: "The greatest happiness for the greatest number," and generally referred to as the millennium or the kingdom of God on earth. These beautiful names must not be allowed to conceal two drawbacks to the ideal which few will venture to dispute. In the first place, the idea of the millennium is vaguer than the vaguest idea of heaven (and for that reason scarcely "scientific"); while, in the second place there is a time limit set to it, with an inevitable and cold conclusion. For if you want to see what the true future of life on this earth will be like look at the moon. It appears, then, that the modern scientific idealist is a man who, having given up his belief in miracles and in the immortality of the soul, is not content with a courageous agnosticism, but must needs put his faith in a doubtful future and in an immortality of the human race which simply cannot exist without a miracle. This trust in the future by one who cannot trust in the authority of the past is almost laughable. Whence comes it that "scientists" are so irrational, so inconsistent?

U. S. DEPARTMENT OF LABOR. Bureau of Immigration. Division of Information. Washington.

Bulletin of Available Opportunities. Detailed information concerning the following opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La. (Key to abbreviations used: B.L.W.—Free board, lodging and washing, per month; P.W.—Per week; P.D.—Per day; B.L.—Free board and lodging; M.P.M.—Furnished house, garden, fuel and milk; E.S.—English speaking; E.P.—Experienced; Tr. Adv.—Transportation may be advanced under favorable conditions.)

Illinois—Hancock County, 867-329. One single woman or widow with no children for cooking and general housework. English or German. Will accept Swede. No colored maid wanted. \$3 PM for green, \$5 PM for exp and home. Tr adv. Woman over 40 years not desired.

Iowa—Lyon County, 870-2100. One single or married woman for general housework. Any ES. No children permitted. \$14 PM and home. Tr. adv. Michigan—Oakland County, 867-332. One single woman for general housework. \$3 PM and home. Tr. adv. from Detroit.

TRADES. Colorado—El Paso County, 880-28. One man for rough carpenter work. Any nationality. Work will last one or two weeks.

Virginia—James City County, 707-2. One steam engineer, making own repairs wherever possible, capable of running 80 HP water tube boiler and willing to learn operation gasoline engines on farm. Single. Any ES. Tr. adv. and deducted. 10 hours PD. One hour's work on Sunday. \$40 PM.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNE?

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

CHARBONS. W. G. COYLE & CO., Inc. COKE FOUR GAZ ET FONDREUSE. 329 PUEBLO STREET. PHONES 668-2125.